

*En lettres dorées sur un carton d'invitation :* « Son honneur le maire Jean Drapeau et J. Robert Ouimet, présidents-conjoints, ainsi que les membres du comité d'organisation ont le plaisir de vous inviter au déjeuner de la prière pour les Chefs de file de Montréal, le jeudi 25 septembre 1980, à 8 heures du matin, le Grand Salon, Hôtel Reine-Élisabeth. »

*Sur un deuxième carton :* « Le conférencier d'honneur de ce déjeuner sera Jean-Marie Poitras, Président et Chef de la direction, le groupe La Laurentienne.

L'histoire de notre pays nous enseigne que nos chefs de file se sont toujours tournés vers Dieu pour recevoir Sa force et Sa direction. Dans cet esprit, le déjeuner national de la prière a été inauguré en 1964 et est un événement annuel à Ottawa.

Dans le but d'augmenter la force spirituelle et morale de la nation par l'entremise de personnes responsables qui sont sympathiques à ce concept du bienfait de cette action de Dieu, des déjeuners semblables ont été tenus dans des provinces ainsi que dans plusieurs villes du Canada. »

## Tentative de description d'un déjeuner de têtes à Montréal-Québec

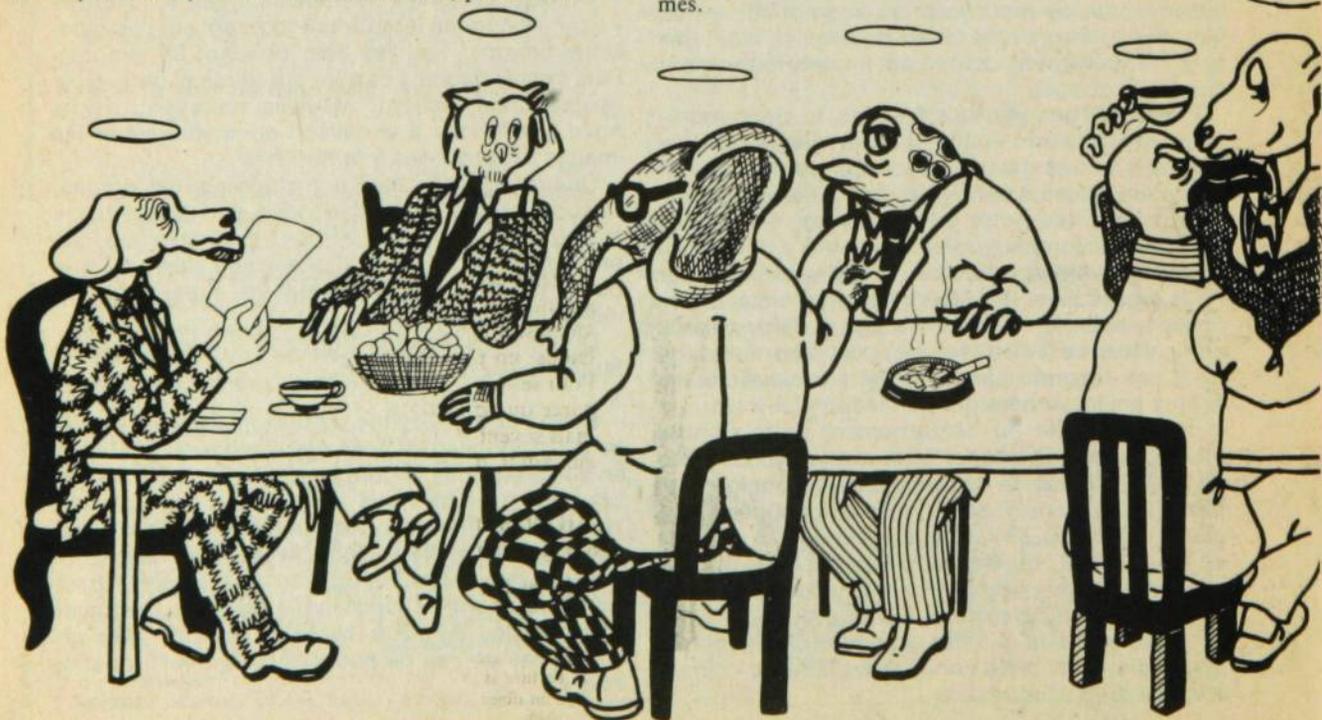
25 septembre,  
un jeudi matin vers 8 heures

Heureusement, même en période de crise, il y a des gens qui jettent leurs choux gras, qui donnent des perles aux pourceaux. C'est ainsi que cette somptueuse invitation est tombée dans les mains profanes de la Vie en rose. Comme le monde appartient, semble-t-il, à ceux qui se lèvent tôt, j'étais ce matin au Queen Elizabeth sans trop savoir à quoi m'attendre.

Le premier coup d'oeil valait le déplacement. Dans le Grand Salon, à perte de vue, des dizaines de tables rondes, et autour, des centaines d'hommes, plutôt d'af-

fares. Sept cents, plus précisément : catégorie Chefs de file. Abominable odeur d'after-shave. Paysage dans les tons de brun, gris et marine avec quelques notes gaies dans les cravates pour compléter l'uniforme. En tout et partout, quatre femmes, âge mûr et tailleurs stricts.

À part quelques chaises ici et là, une seule table déserte au fond de la salle. Je m'y installe, parfaitement mal à l'aise. Après avoir longuement hésité, deux hommes me demandent la permission de s'asseoir, en me regardant de travers. J'ai l'impression d'être à poil tellement mon sexe, mon âge et mon allure détonnent. Et puis je suis trop myope pour jouer moi aussi à spotter-les-grosses-légumes.



*Ceux qui pieusement  
Ceux qui copieusement*

Mon voisin de gauche est vieux et recueilli, mon voisin de droite porte la trentaine avec assurance. D'ailleurs, il en vit, de l'assurance. « Une petite agence fondée modestement et qui ne cesse de prendre de l'ampleur, beaucoup de contrats, une succursale à Québec, de grosses responsabilités, 55 employé-e ?-s, 55 problèmes. » (Non, il se reprend, 55 « défis ».) Jus d'orange et sourires satisfaits ponctuent le Positive Thinking. Mais ma présence l'inquiète et dévalue la sienne. Je n'ai pas l'air d'un chef de file. Serait-il venu pour rien ? Y aura-t-il des gens importants ?

L'atmosphère se détend. Pierre Péladeau vient de s'asseoir avec nous. Nous sommes au complet. Le spectacle peut commencer.

(FADE OUT. SILENCE)

Place aux Petits Chanteurs du Mont-Royal. Candeur et innocence. Fraicheur. La voix qu'ils ont pour entonner le Notre-Père. Leur chair tendre. Le contraste est saisissant.

Le P.D.G. de Ouimet-Cordon-Bleu, J. Robert Ouimet, est maître de cérémonie. Sa voix porte. Nous les leaders... Hommes de Bonne Volonté... Donner l'exemple... Fraternité... Solidarité...

*Ceux qui majusculent  
Ceux qui ont du ventre*

Brook F. Clark, associé principal de Ogilvy-Renaud, casse son français sur la prière d'ouverture.

Je me tire des applaudissements grâce à un bon timing pour boire mon café.

(LUMIÈRE. ENTRACTE. PETIT DÉJEUNER.)

Croissants gras, oeufs brouillés et saucisses. Harcelé par ses voisins qui préféreraient boire ses paroles plutôt que du café pâlot, Péladeau consent à marmonner : « Ouan, paraît que c'est rendu une grosse affaire ces déjeuners-là. »



Dieu sait pourquoi, plus je regarde loin devant moi, plus je me sens claustrophobe. Je pense à Bozo-les culottes ; il y a plus de monde ici que dans un 747... (et quand la bombe a explosée, de tous ces personnages, il n'en est rien resté)<sup>2</sup> (FIN DE L'ENTRACTE. FADE OUT)

Sur le programme, on lit : Présentation de la table d'honneur. C'est le moment que choisit le gars de Cordon Bleu pour expliquer qu'il n'y a pas de table d'honneur parce que nous prions et mangeons dans un grand esprit de simplicité, ensemble, entre Chefs de file.

Lecture de l'Ancien Testament par Pierre Desmarais II : Deutéronome, 1 à 9. Un boutte sur la loi et le respect de la loi.

*Ceux qui flottent et ne sombrent pas*

Laurent Beaudoin, Président du Conseil et Chef de la direction de Bombardier inc., a préféré le Nouveau Testament, saint Matthieu : « Tu aimeras ton Prochain comme toi-même. » Édifiant de la part d'une compagnie engagée à fond dans l'industrie de guerre et qui ne songe qu'à acheter des Space Research, des Solaris ou une ferme dans les Cantons de l'Est pour jouer avec leur équipement militaire...

*Ceux qui donnent des canons aux enfants  
Ceux qui donnent des enfants aux canons*

Jean-Marie Poitras, Président du groupe La Laurentienne, est conférencier d'honneur. 20 minutes de speech. Tout y passe. Notre Rôle de leadership... Les plus grands Leaders sont les plus grands Serviteurs... L'Humilité nécessaire... Ne pas négliger les petites gens... Les joies de la Paternité... La différence entre Mécénat et Charité... L'Humilité nécessaire pour accepter la Charité...(Ici, une longue histoire de dépouillement d'arbre de Noël pour son fils handicapé mental)... La Vie Intérieure versus la Course contre la montre...(Péladeau regardait justement la sienne)... Dieu comme antidote (Péladeau s'impatient)... La Sérénité... et (enfin...) La Solidarité!

*Ceux qui croient  
Ceux qui croient croire  
Ceux qui croa-croa*

Drapeau clôture à toute vitesse et remercie Jean-Marie pour le bien qu'il nous a fait.

*Ceux qui sont chauves à l'intérieur de la tête*

Et sur un fond de Petits Chanteurs, 700 chefs de file retournent à leurs affaires, à la queu leu leu.

Dans cette salle, aucun journaliste, aucune caméra, aucun magnétophone. Pas un mot n'en sera dit dans les médias. En toute discrétion, comme ça, de temps en temps, un peu partout, nos chefs de file se rassemblent. Pour se voir et se reconnaître, pour se remonter la morale, parce que puissants, ils sont plus près du Tout-Puissant mais savent malgré tout que pour survivre, ils ont besoin, eux aussi, d'entretenir leur solidarité.

Il est bientôt midi. Je suis au bureau et je viens d'écrire 6 pages dans mon journal.

Je les hais.

Sylvie Dupont

1. Le titre et les textes viennent de Prévert « Tentative de description d'un dîner de tête à Paris-France 1931 », *Paroles*, Ed. Gallimard, 1949.

2. *La java des bombes atomiques*. Boris Vian.